

JOUR 1 **Djalnagri (1)**

Tous les matins, quand Ranjit se brosse les dents, il laisse couler l'eau du robinet.

Sa mère lui dit :

-Ranjit, mon trésor, pour te brosse les dents tu n'as pas besoin de toute cette eau ! Si tout le monde fait comme toi, il nous arrivera la même aventure qu'aux habitants de Djalnagri.

– Qu'est- ce qui s'est passé à Djalnagri ? Demande Ranjit.

Sa mère lui raconte alors l'histoire suivante :

Il était une fois un pays prospère et riche où les arbres donnaient les fruits les plus savoureux. On y trouvait les fleurs les plus parfumées et les récoltes abondantes faisaient la fierté des habitants. Tout cela grâce à un immense trésor : l'eau.

Celle-ci douce et délicieuse, serpentait à travers les collines et alimentaient les ruisseaux, cascades, rivières et fleuves.

Dans la cité de Djalnagri , « la ville de l'eau », on ne manquait de rien.

Depuis la nuit des temps l'eau avait toujours été là. Aussi les habitants la consommaient-ils plus que de raison et ne voyaient aucune nécessité de la préserver.

Pour se baigner, chaque personne avait une baignoire aussi grande qu'une piscine. Pour se brosse les dents, une fontaine qui coulait nuit et jour. Pour se laver les cheveux , un tonneau rempli à ras bord. Pour préparer la nourriture, une citerne.

Au bord d'un étang, vivait une jeune grenouille. Souvent, son ami le Vent venait lui rendre visite et lui susurrait :

Quand l'eau danse

Je suis brise douce et parfumée

Qui fait l'eau danser.

J'amène odeurs de terre mouillée par la rosée, senteurs de feuilles d'arbres baignés par les lacs.

Le souffle du vent caressait de sa douceur toute la ville et apportait une fraîcheur bienfaisante à la cité.

Un jour, le Vent arriva près de l'étang :

-Grenouille mon amie, gémit-il, les sources aux alentours tarissent, il y aura bientôt une grande sécheresse. Si les habitants de Djalnagri n'économisent pas l'eau, il va en manquer. Et moi j'ai besoin de l'eau pour chatouiller les nuages !

Questions de compréhension

1) De quel type de texte s'agit-il (article de journal, recette de cuisine, pièce de théâtre...) ?

Il s'agit d'un conte, d'un texte narratif.

2) Où se passe cette histoire ?

L'histoire se passe dans la ville de Djalnagri .

3) Qui sont les personnages principaux ?

Les personnages principaux sont le Vent et la grenouille.

4) Quelle est la richesse de Djalnagri ?

La richesse de Djalnagri est l'eau.

5) Que pensez-vous de l'attitude des habitants par rapport à l'eau ?

Ils ne sont pas responsables car ils gaspillent l'eau en croyant qu'il y en aura toujours. Ils ne pensent pas à l'avenir.

6) Quel problème est soulevé le Vent à la fin de l'histoire ?

Le Vent prévient la grenouille que l'eau commence à manquer.

Etude de la langue

a) Cherche un synonyme pour chacun des mots suivants :

prospère : riche

susurrer : murmurer

la cité : la ville

les habitants : les gens, le peuple

b) Transforme les phrases suivantes en phrases interrogatives.

Pour se baigner, chaque personne avait une baignoire aussi grande qu'une piscine.

Pour se baigner, chaque personne avait-elle une baignoire aussi grande qu'une piscine ?

Est-ce que pour se baigner chaque personne avait-elle une baignoire aussi grande qu'une piscine ?

Pour se baigner, chaque personne avait une baignoire aussi grande qu'une piscine ?

Depuis la nuit des temps l'eau avait toujours été là.

Depuis la nuit des temps l'eau avait toujours été là ?

Depuis la nuit des temps l'eau avait-elle toujours été là ?

Est-ce que depuis la nuit des temps l'eau avait toujours été là ?

c) Dans la phrase suivante remplace « le souffle du vent » par « les souffles du vent ». Fais toutes les modifications nécessaires.

« *Les souffles du vent caressaient de leur douceur toute la ville et apportaient une fraîcheur bienfaisante à la cité.* »

d) Réécris la phrase suivante au futur.

*« On y trouvera les fleurs les plus parfumées et les récoltes abondantes feront la fierté des habitants. Tout cela grâce à un immense trésor : l'eau.
Celle-ci douce et délicieuse serpentera à travers les collines et alimentera les ruisseaux, cascades, rivières et fleuves. »*

JOUR 2 Djalnagri(2)

Aussitôt la tortue courut avertir la population :

- Mes amis, une grande catastrophe arrive. C'est mon ami le Vent qui me l'a dit. Bientôt il n'y aura plus d'eau. Arrêtons immédiatement ce gaspillage et creusons sans tarder un grand lac pour les moments de pénurie ?
- Qu'est – ce que tu nous racontes, petite folle ? Nous n'avons jamais manqué d'eau ! A peine sortie du berceau tu viens nous donner des leçons !

Les jours, les semaines, les mois passèrent. La jeune grenouille remarquait que les habitudes, elles ne changeaient pas : l'eau débordait toujours des baignoires, jaillissait encore des fontaines, coulait de plus belle des citernes.

A la nuit tombée, la grenouille se mettait à chanter :

L'eau coule, coule, coule, comme la boule roule

Prends garde !

Prends garde !

Ce trésor

C'est de l'or.

Les jours, les semaines, les mois passèrent. La jeune grenouille remarquait que la terre, elle changeait : les fruits perdaient leur saveur, les fleurs leur senteur, les récoltes leur splendeur...

L'eau glisse, glisse, glisse

Sur la pierre lisse

Prends garde !

Prends garde !

Ce trésor

C'est de l'or.

La grenouille criait à tue- tête :

Regardez ! Les cascades sont assoiffées. Le désert engloutit la forêt, le soleil assèche la terre entière !

L'eau court, court, court

File jour après jour

Prends garde !

Prends garde !

Ce trésor

C'est de l'or.

Hélas ! Aveuglés par des années d'abondance, les habitants n'écoutaient pas sa jeune voix. La grenouille était désespérée. Lorsque son ami le Vent la rejoignit, il commençait sérieusement à s'échauffer :

– Je vous avais prévenu, et vous n'avez rien fait !

Quand l'eau se vide

Je suis vent aride et sec

Je charrie odeur de terre brûlée

par le soleil, senteurs d'herbes séchées

par la rigueur de la chaleur.

Maintenant le souffle du vent secouait avec rage toute la ville et la plongeait dans une chaleur étouffante.

Questions de compréhension.

1) La tortue donne-t-elle de la valeur à ce que dit son ami le Vent ? (justifier votre réponse)

Oui la tortue donne de la valeur à ce que dit son ami le Vent car elle va prévenir les habitants de la ville.

2) Quelle est la réaction de la population ? Que pensez-vous de cette réaction ? (expliquez votre point de vue)

Les habitants ne tiennent pas compte de ce que dit la grenouille. Ils continuent à gaspiller l'eau. Je trouve qu'ils ne sont pas intelligents car ils croient que l'eau est éternelle.

3) À quel métal est-elle comparée l'eau ?

L'eau est comparée à de l'or.

4) Comment pensez-vous que le vent réagira-t-il face à l'attitude de la population ? (Justifiez votre réponse)

Je pense qu'il sera déçu et énervé dans le texte on dit : « il commençait sérieusement à s'échauffer ».

5) Comment auriez-vous réagi face à l'annonce de la grenouille ? Donnez 2 exemples concrets de ce que vous auriez pu faire.

J'aurai essayé d'économiser l'eau : j'aurai pris des douches et je n'aurai pas laissé les robinets ouverts.

Etude de la langue

a) Réécris la phrase suivante en remplaçant les habitants par l'habitant.

« Hélas ! aveuglé par des années d'abondance, l'habitant n'écoula pas sa jeune voix. »

b) Réécrivez les phrases suivantes au futur.

Quand l'eau se videra

Je serai vent aride et sec

Je charrierai odeur de terre brûlée

par le soleil, senteurs d'herbes séchées

par la rigueur de la chaleur.

c) Cherche les définitions des mots suivants :

charrier : entraîner dans son cours, emporter.

aride : qui manque d'eau, sec

abondance : avoir en quantité, ne manquer de rien, opulence, richesse

d) Trouve le contraire des mots suivants :

vider : remplir

mourir : vivre

lisse : rugueux

JOUR 3 **Djalnagri (3)**

Notre petite grenouille décida de prendre les choses en main. Puisque personne ne voulait l'écouter, elle agirait seule. Non!Non ! Pas question de mourir de soif ! Elle protégerait l'eau !

Dès le lendemain, Gloup ! Elle but l'eau des ruisseaux. Gloup ! Elle avala l'eau des rivières, engloutit l'eau des fleuves... Gloup ! Gloup ! Toute l'eau de Djalnagri se retrouva à l'intérieur de son corps. Plus la moindre petite goutte de rosée pour se désaltérer.

Plus la grenouille buvait, plus elle enflait. Plus elle enflait, plus elle avait soif. Alors elle but l'eau des régions voisines, des pas lointains, puis de la terre toute entière. Elle grossissait, grossissait...

Non ! Elle n'a pas explosé, mais elle était tellement énorme qu'elle ne pouvait plus se déplacer.

Elle était devenue si imposante qu'elle dominait le Kanchenjunga, le dieu de la montagne du Sikkim et de toute la région .

Les habitants de Djalnagri mouraient de soif. Ils étaient désespérés. Comment convaincre l'animal de rendre toute l'eau emprisonnée dans son corps ?

Surmontant leur peur et pétris de remords, ils supplèrent la gigantesque grenouille :

– Grenouille, nous avons eu tort, nous ne t'avons pas écoutée. S'il te plaît ne garde pas pour toi

toute cette eau que tu as avalée.

Celle-ci regardait avec mépris tous ces misérables s'agiter à ses pieds.

- Pourquoi le ferais- je?leur répondit-elle. Vous allez de nouveau la gaspiller, et il n'y en aura plus pour les animaux et les plantes.
- Nous te promettons d'en faire bon usage, désormais nous n'utiliserons cette eau si précieuse qu'en cas de nécessité.

Mais la grenouille restait impassible, elle n'éprouvait aucune pitié envers ces égoïstes.

Alors les habitants s'adressèrent au vent pour qu'il intercède en leur faveur :

- Monsieur Le Vent s'il vous plaît, demandez à votre amie de libérer l'eau.

Le Vent se rendit auprès de son amie :

- Regarde- moi ! Tu vois dans quel état je suis ? Mon amie, j'ai besoin de l'eau pour arroser les plaines et les vallées. Comment pourrai-je chatouiller les nuages, si tu gardes toute cette eau pour toi ?

Quand l'eau se meurt

Je suis ouragan lourd et violent

J'amène odeurs de sable brûlant et de poussière fétide.

Le souffle du vent fouettait avec fureur toute la ville et transformait la cité en une fournaise suffocante.

- Au nom de notre amitié, rends- nous l'eau. Je te promets que désormais tu n'en manqueras jamais. Tu seras la gardienne des eaux.... sauf l'eau de la noix de coco.

La grenouille accepta la proposition de son ami Le Vent et libéra toute l'eau de son corps.

Hommes, plantes et bêtes de réjouirent. Cascades, rivières et fleuves gazouillèrent en choeur. La ville de l'eau retrouva tout son éclat.

A partir de ce jour, les habitants de Djalnagri, et ceux de la planète firent la promesse de prendre soin de ce précieux trésor dont ils étaient les gardiens.

Après avoir écouté l 'histoire que sa mère venait de lui raconter, Ranjit, en machouillant sa brosse à dents, répondit à sa mère :

- Chouette, je ne me brosse plus les dents alors !

Questions de compréhension

1) Que fait grenouille pour économiser l'eau ?

La grenouille pour économiser l'eau boit toute l'eau qu'elle trouve.

2) Pourquoi la grenouille grossit -elle ?

La grenouille grossit car elle a bu toute l'eau des rivières, des sources...

3) Expliquez la phrase « *Notre petite grenouille décida de prendre les choses en main.* » ?

Cela veut dire que la grenouille décide de prendre les décisions et d'agir elle-même puisque la population ne fait rien.

4) Qui joue le médiateur entre la grenouille et les habitants ?

C'est le vent qui joue le médiateur entre les habitants et la grenouille.

5) Pourquoi les habitants ont-ils des remords ?

Ils ont des remords car ils n'ont pas écouté les alertes de la grenouille et maintenant ils n'ont plus d'eau.

6) Pourquoi Le Vent a-t-il besoin de « *chatouiller les nuages* » ?

Il a besoin de « chatouiller les nuages » pour faire tomber la pluie.

7) Quel message veut faire la maman de Ranjit en lui racontant cette histoire ?

La maman de Ranjit veut lui faire comprendre qu'il ne faut pas gaspiller l'eau.

8) Qu'est-ce que Ranjit a retenu ?

Il a retenu qu'il ne devait plus se brosser les dents.

Etude de la langue

a) Cherche les définitions des mots suivants :

Fétide : qui a une odeur désagréable

désespéré : qui n'a plus d'espoir

impassible : qui n'éprouve ou ne trahit aucune émotion, aucun sentiment.

b) Cherche les mots de la même famille que :

libérer : libre, liberté, libération, librement...

gardienne : gardien, garder...

Cherche le champ lexical de l'eau : soif, ruisseaux, avala, rivières, fleuves, goutte de rosée, désaltérer, buvait, arroser, cascades

JOUR 4

Grand- mère Tortue et les deux papangues

Ranjit dit :

- D'accord maman ! Tu m'as raconté l'histoire de la grenouille, j'ai tout compris, donc je ne me brosse plus les dents alors !
- Ranjit ! Si tu parles ainsi à tort et à travers, tu finiras comme Grand- mère Tortue.
- Comme Grand- mère Tortue ?
- Oui ! Maintenant ouvre tes oreilles et écoute !

La mère de Ranjit lui raconte alors l'histoire de la Tortue et des deux papangues.

Là-haut, dans la montagne, dans un endroit si retiré qu'on n'apercevait même pas la mer, vivait une vieille grand- mère tortue.

Elle avait le visage un peu fripé, certes mais ne pense pas que sa tête était dérangée, vu son âge avancé ! Bien au contraire, elle était encore pleine de vie et débordait d'énergie !

Depuis son enfance, Tortue avait toujours habité là, mais avec le temps, elle ne supportait plus de rester seule dans ce coin perdu.

Alors un beau jour, elle décida de voyager jusqu'à la mer :

- C'est vrai quoi ! Les écoliers vont en vacances, les gens riches se rendent en France, et moi je vais rester là ? Non mais !

Mais voilà, la mer n'est pas à deux pas. Tu la vois marcher depuis la montagne, tout là-haut, jusqu'au battant des lames tout en bas ? Trop dur pour elle ! On va laisser cela aux cinglés !

Tu sais : lorsque femme veut, on ne peut l'arrêter ! Eh bien c'était pareil pour dame Tortue !

Son imagination ne fit qu'un tour. Et Grand-mère Tortue de prendre trois habits, deux tongs, un gâteau de farine de maïs, de mettre le tout dans sa bertelle. Un, deux, trois ! Clic clac ! Elle ferma la porte à clé ! Mais elle oublia hélas, d'emporter son porte- bonheur...

Puis, elle partit dans la forêt. Là, elle chercha une grande tige de bambou très solide et l'effeuilla.

Tout ceci réglé, elle appela deux papangues bien robustes :

-Papango, Papanga, j'ai besoin de vous. Vous voulez me transporter d'ici, jusqu'en bas, en bord de mer.

- Mémé ! Ce n'est pas possible, comment ferons- nous ?
- Misère ! Ça se voit que vous êtes jeunes, mes enfants ! Rien de plus facile pourtant ! Vous voyez cette tige de bambou, mettez- vous à chaque extrémité, prenez- la dans votre bec et moi, je m'agripperais au milieu en mordant bien fort dedans.
- Et après ?
- Vous avez des ailes non ? Eh bien vous volez, un point c'est tout !

Questions de compréhension

1) Qui sont les personnages principaux de ce texte ?

Les personnages principaux de ce texte sont la grand- mère tortue et les deux papangues.

2) Quel est le rêve de la tortue ?

Le rêve de la tortue est de voyager jusqu'à la mer.

3) Relever dans le texte le ou les mots qui vous permettent de dire où se déroule cette histoire.

Cette histoire se déroule à la Réunion : papangue, bertelle.

4) Quel est le plan élaboré par la tortue ? Elle effeuille une tige de bambou et demande à 2

papangues de tenir la tige dans leur bec et elle s'agrippera à la tige et ils la transporteront jusqu'à la mer.

5) Qu'emène t-elle ? Elle emmène trois habits, deux tongs, un gâteau de farine de maïs.

6) Comment s'appellent les deux animaux qui vont l'aider ? Ils s'appellent Papango et Papanga.

7) Comment pourriez-vous caractériser Grand-mère Tortue ? C'est une grand-mère active, intelligente et curieuse.

8) Expliquez l'expression « parler à tort à travers » : cela veut dire parler sans réfléchir à ce qu'on dit.

Etude de la langue

a) Expliquez les mots suivants :

extrémité : le bout

cinglé : fou

tong : savate

effeuiller : enlever les feuilles

b) Cherchez des mots de la même famille que effeuiller : feuille, feuillage, feuilleter

c) Quel synonyme de grand-mère est utilisé dans le texte ? mémé

Dans la phrase suivante « *Là-haut, dans la montagne, dans un endroit si retiré qu'on n'apercevait même pas la mer, vivait une vieille grand-mère tortue.* » relève :

- 1 adjectif qualificatif : vieille

- 1 nom commun : mer, grand-mère, montagne, endroit

- 1 verbe conjugué : apercevait, vivait

- 1 déterminant : la, un, une